

ANNALES DE GEMBOUX

Journal de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Institut agronomique de l'État

27^e ANNÉE

MAI 1921

5^e LIVRAISON

GUILLAUME GILLEKENS

(1858-1921)

Ind. Déc. [63 : 92]

Celui qui traverse la vie en remplissant simplement mais avec conscience et dignité la tâche qui lui est dévolue, mérite pleinement la reconnaissance des hommes.

Tel est le cas de Guillaume Gillekens, l'estimé confrère dont la disparition brusque endeuillait, il y a quelques semaines à peine, l'Institut Agronomique de Gembloux et la grande famille des « Anciens ».

Guillaume Gillekens est né à Saint-Amand-lez-Fleurus, le 1^{er} janvier 1858.

Fils de L.-G. Gillekens, le très distingué directeur de l'Ecole d'Horticulture de Vilvorde, notre confrère devait puiser dans le milieu où s'exerçait l'activité paternelle, le goût des choses de l'agriculture.

Admis à l'Institut Agricole de Gembloux en octobre 1875, il y fait de brillantes études et dispute vaillamment à notre éminent confrère N.-I. Crahay, la première place à l'examen de sortie.

Reconnaissant le mérite exceptionnel de ces deux élèves, l'État leur accorde, en 1878, une bourse pour aller perfectionner leurs études à l'étranger. Crahay se rend à Tharand, pour y étudier la Sylviculture, Gillekens à l'Institut agricole annexé à l'Université de Halle, où les questions de Chimie agricole et de Génie rural fixent plus spécialement son attention.

A son retour, Gillekens est attaché à la Station expérimentale agricole de Gembloux, où il travaille sous la direction de Petermann.



GUILLAUME GILLEKENS

En 1891, il est désigné pour remplir les fonctions de répétiteur de la chaire de Génie rural, à l'Institut agricole.

Voulant reconnaître et utiliser le zèle intelligent et les aptitudes de son répétiteur, le tant regretté professeur Pyro lui confie, en 1888, une partie de son enseignement.

C'est ainsi que j'assistai aux débuts de Gillekens dans la carrière professorale et j'ai encore le souvenir très vivace des leçons substantielles qu'il fit, cette année-là, aux élèves de la première section sur la Mécanique générale.

Gillekens m'apparut alors comme un professeur consciencieux, exposant simplement mais avec clarté et méthode les matières abstraites de son cours.

Ses qualités de professeur jointes à une grande bienveillance lui valurent d'emblée d'être adopté par la génération estudiantine d'alors qui l'estimait sans réserves.

Dans les années qui suivirent, la participation de notre confrère à l'enseignement du Génie rural devint de plus en plus importante. En 1897, la création d'une quatrième année facultative, l'augmentait encore et en 1906, à la mort du professeur Pyro, il devenait le titulaire de la chaire.

Entretemps, il gravissait les marches de l'échelle hiérarchique. Nommé assistant en 1892, il était élevé au grade d'agrégé en 1900, à celui de professeur extraordinaire en 1906 et de professeur ordinaire en 1911, remplissant toujours ses fonctions avec le même zèle méthodique et la même sérénité calme.

Bien que l'activité scientifique de Gillekens ne dépassât guère les limites de sa tâche d'enseignement, on lui doit cependant quelques études sur des questions agronomiques et une collaboration active à divers organes de vulgarisation agricole.

Gillekens fut un des fondateurs et le premier secrétaire de notre Association des Anciens. Il s'intéressa toujours à ses travaux et lui resta fidèle jusqu'à sa mort.

J'ai rappelé tout à l'heure comment m'était apparu Gillekens professeur. Chez lui les qualités de l'homme privé ne le cédaient en rien à celles de l'homme professionnel.

Foncièrement bon et bienveillant, il se conciliait toutes les sympathies et le plus bel éloge que l'on puisse faire de son caractère est de constater qu'il avait acquis l'estime et l'amour des humbles par ses manières simples, par l'absence de cette morgue

par laquelle tant de gens se plaisent à souligner les distinctions sociales.

Gillekens était d'ailleurs pour eux d'une inépuisable complaisance et innombrables sont les services qu'il a rendus autour de lui. Très introduit dans les milieux les plus divers, possédant des amis et des intelligences dans toutes les administrations, il se plaisait à se dépenser pour obliger tout le monde.

Aussi l'annonce de sa disparition brusque provoqua-t-elle à Gembloux comme à Bruxelles, un sursaut d'émotion profonde et d'unanimes regrets. Et ce fut une foule nombreuse et émue que l'on vit, par l'après-midi grise du 11 janvier dernier, s'acheminer vers le champ de repos de Schaerbeek à la suite de la dépouille d'un ami, d'un collègue, d'un professeur sincèrement et profondément regretté.

E. MARCHAL.